DE LA DÉCHIRURE

Auteur : Phoebé Liberge

Date de parution : 5 juin 2023

Article disponible en ligne à l'adresse :
https://www.tupeuxsavoir.fr/de-la-dechirure/

Référence :
Phoebé Liberge, De la déchirure, in *Revue Tupeuxsavoir* [en ligne], publié le 5 juin 2023. Consulté le 22 novembre 2026 sur
https://www.tupeuxsavoir.fr/de-la-dechirure/

Distribution électronique pour tupeuxsavoir.fr. Tous droits réservés pour tous pays. Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur , de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent article, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.



De la déchirure

Déchirure.
C'est par elle que je respire.
"Ma déchirure" disait Aragon de son aimée Elsa.
Ma déchirure à moi ne porte pas le nom d'un être,
Mais le nom d'une absence.
Un désêtre innommable
Qui ne peut qu'essayer de se dire.

Respirer par cette fêlure,
Elle est le seul point de respiration,
Qui permet à l'être de s'échapper,
S'évanouir,
Puis se recueillir dans un lieu inexistant.

L'être par essence éclipsé,
Insaisissable et décomplété.
Il n'y a pas de moi-profond,
Désolée de vous spoiler,
Il y a un trou,
Avec des bords.
C'est tout.

C'est tout,
Mais certainement pas rien.
Car c'est de là qu'on parle,
Qu'on respire,
Qu'on désire.
On ne fait qu'aborder le trou
Pour tenter de se saisir.

Béance impensable
Qu'on essaye de panser.
Là se trouve l'inconsolable
Qui permet de s'inventer.

L'inconsolable,
Ce point aveugle,
Qui ne peut s'attacher à rien,
Qui ne s'articule à rien,
Qui dit toujours encore,
Encore tout et rien.
Il est juste là,
Il ne répond pas,
Il n'a même pas prétention à dire,
Mais pousse pourtant à parler.

S'ouvrir à la vie,
C'est supporter notre angle mort,
Notre insu-porté.
C'est aller l'explorer,
L'effleurer, l'enlacer, le cerner,
C'est aller le détourner,
Subvertir ce qu'on a et ce qui nous a porté.

Inespéré
Jusqu'à ce que la psychanalyse ne vienne me heurter.
Une approche littérale,
Qui a suivi les lettres qui ont accroché mon corps,
Celles qui m'ont bordée.
J'y ai découvert mon propre littoral :
Terre intime, terre cachée,
Avec ses fêlures, ses lisières et ses aspérités.

De la déchirure
Naissent ces berges littérales qui
Libèrent Je.

Je ne suis plus déchirée car
Je est déchirure.

Phoebé LIBERGE